



## Forte mobilisation politique pour la Quatrième conférence internationale sur le développement de la petite enfance en Afrique

La conférence a été ouverte hier par le président du Sénégal, M. Abdoulaye Wade en présence du président du Mali, M. Amadou Toumani Touré

**Dakar, le 10 novembre 2009** : La Quatrième conférence internationale sur le développement de la petite enfance (DPE) en Afrique, sur le thème « De la définition de la politique à l'action : accroître l'investissement dans le DPE pour un développement durable », a été ouverte aujourd'hui à Dakar, par le président du Sénégal, M. Abdoulaye Wade. La cérémonie officielle d'ouverture s'est déroulée en présence du président du Mali, M. Amadou Toumani Touré, invité d'honneur, et des premières dames du Sénégal, du Cap-Vert et de Zanzibar, Mmes Viviane Wade, Abdelcia Pires et Shadiya Karume. Outre les discours des deux chefs d'Etat, des allocutions d'ouverture ont également été prononcées par la ministre d'Etat, ministre de la famille, de la sécurité alimentaire, de l'entrepreneuriat féminin, de la micro-finance et de la petite enfance, Mme Ndeye Khady Diop, le Secrétaire exécutif de l'ADEA, M. Ahlin Byll-Cataria, la Directrice du Bureau de l'UNESCO pour l'éducation en Afrique (BREDA), Mme Ann-Thérèse Ndong-Jatta et le Directeur régional de l'UNICEF pour l'Afrique de l'Ouest et centrale, M. Gian Franco Rotigliano.

Le Secrétaire exécutif de l'ADEA s'est réjoui du soutien apporté par de nombreux partenaires au développement à l'organisation de la conférence et de la forte mobilisation des décideurs politiques au plus haut niveau, pour le thème de la conférence. « *Si nous sommes venus si nombreux* », a-t-il déclaré, *c'est parce que nous nous accordons à penser que les programmes DPE agissent en faveur de l'équité sociale et économique, favorisent l'égalité entre les sexes, facilitent le passage à l'école primaire et ont des effets positifs sur les résultats scolaires* ». Ouverte par deux chefs d'Etats, la conférence compte aussi la présence d'environ une dizaine de premières dames ainsi que des ministres de l'éducation, des finances, de la santé et de la famille en provenance de plus d'une trentaine de pays africains.

M. Byll-Cataria a souligné le rôle capital du DPE pour surmonter les défis considérables qui se posent à l'éducation dans la plupart des pays africains. Actuellement, plus de la moitié des 130 Millions d'enfants âgés de 0 à 6 ans vivent dans la pauvreté et ne bénéficient pas de programmes de santé et d'éducation. Les taux d'abandon et de redoublement sont très élevés au cours des trois premières années de scolarisation. En outre, plus de la moitié des enfants qui terminent l'école primaire ne maîtrisent pas les connaissances de base en lecture, en écriture et en calcul. « *Les études sur le DPE* »,

**Groupe de travail de l'ADEA sur le développement de la petite enfance (GTDPE)**

UNESCO BREDA

12 avenue Léopold Sédar Senghor

B.P. 3311 Dakar, Sénégal

E-mail: [r.diawara@unesco.org](mailto:r.diawara@unesco.org); [pstansbery@savechildren.org](mailto:pstansbery@savechildren.org)

le Secrétaire exécutif a souligné, « *montrent les économies réalisées à moyen terme grâce à la baisse des redoublements, à la réduction des coûts d'éducation spéciale dans l'enseignement primaire et secondaire et de ceux liés à l'assistance sociale et aux services de protection, et à la réduction de la délinquance juvénile et des coûts des services générés par la violence.* »

M. Byll-Cataria a par ailleurs invité les participants à réfléchir aux politiques et stratégies de développement de la petite enfance qui ciblent plus particulièrement les enfants vulnérables, notamment les orphelins de pays à forts taux de prévalence du VIH/SIDA qui représentent, dans certains pays jusqu'à 33% des apprenants du primaire et environ 50% des enfants à la fin du secondaire.

La Directrice du Bureau régional de l'éducation pour l'Afrique (BREDA), Mme Ndong Jatta, a regretté qu'en dépit des déclarations internationales en faveur de l'éducation et la santé des enfants, telles que la Convention de l'ONU sur les droits de l'enfant, l'éducation et la protection de la petite enfance (EPPE) ne constitue malheureusement toujours pas une priorité, ni pour les partenaires au développement, ni pour la plupart des pays africains puisqu'il constitue, en moyenne, moins de 10% des budgets destinés au primaire.

Elle a rappelé le manque d'efficacité des systèmes de soins de santé et d'éducation avec, d'une part des taux élevés de mortalité et de morbidité infantiles et, d'autre part, des taux inadmissibles de redoublement, d'échec et de déperdition scolaire. « *Ces gaspillages* » a-t-elle déclaré, « *ont pour résultat la pauvreté intergénérationnelle, les conflits et désordres civils ainsi que le sous-développement* ».

« *Après près d'un demi siècle d'investissements publics dans l'éducation, la santé et le bien être, les pays africains se caractérisent toujours par la présence d'une population en majorité analphabète ou mal instruite, pauvre en revenus, pauvre en connaissances et en technologie, mal-nourrie ou sous alimentée* » a-t-elle déploré, interrogeant ainsi la rentabilité des investissements effectués dans le développement du capital humain.

Pour pouvoir briser ce cercle, Mme Ndong-Jatta a appelé les chefs de gouvernements à effectuer un changement de paradigme. « *Tant que les dirigeants africains ne prendront pas de recul pour réfléchir et investir dans les ressources humaines à travers un ciblage spécifique des enfants de 0 à 8 ans et de leurs mères, la vision d'une Afrique développée et prospère restera une simple vision* » a-t-elle déclaré.

Le Directeur régional de l'UNICEF pour l'Afrique de l'Ouest et centrale a également appelé les gouvernements africains à se mobiliser pour l'éducation pré-scolaire, qui ne couvre pour l'instant que 15% des jeunes enfants africains.

Dans son allocution, Mme Khady Diop a mis en exergue l'importance accordée par le Sénégal à l'éducation en général, et au développement de la petite enfance en particulier.

Le président du Sénégal, M. Abdoulaye Wade, a en effet rappelé que le Sénégal est un des rares pays d'Afrique à consacrer plus de 40% de son budget à l'éducation. Il a cité les progrès réalisés par le projet de la Case des tout-petits, un programme de développement de la petite enfance holistique et

**Groupe de travail de l'ADEA sur le développement de la petite enfance (GTDPE)**

UNESCO BREDA

12 avenue Léopold Sédar Senghor

B.P. 3311 Dakar, Sénégal

E-mail: [r.diawara@unesco.org](mailto:r.diawara@unesco.org); [pstansbery@savechildren.org](mailto:pstansbery@savechildren.org)

intégré, lancé par son gouvernement en 2000, lors du Forum mondial sur l'éducation pour tous. Il a exprimé le soutien qu'il continuerait d'apporter au Groupe de travail sur la petite enfance de l'ADEA (GTDPE), notamment en relayant les messages de la conférence envers ses pairs de l'Union africaine.

Le président du Mali, M. Amadou Toumani Touré, a remercié le Sénégal pour son invitation et a informé la conférence de la coopération bilatérale qui existe entre le Mali et le Sénégal dans le domaine de la petite enfance, à travers la mise en place de Cases des tous petits au Mali. Il a partagé avec les participants ses réflexions relatives à son engagement pour la petite enfance et les mesures prises dans son pays pour le DPE. Le Mali finalise actuellement sa politique et ses stratégies de développement de la petite enfance.

La Quatrième conférence internationale africaine pour le développement de la petite enfance est organisée conjointement par le Groupe de travail de l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) sur le développement de la petite enfance (GTDPE) et le gouvernement du Sénégal, avec le soutien financier et technique de nombreuses organisations de coopération pour le développement.

La conférence s'achèvera le 13 novembre.

Pour plus d'informations sur la conférence et pour consulter le programme consultez : <http://ecdconference.org/French/index.html>

### ***Dakar, le 10 novembre 2009***

---

#### Contacts presse:

- **Thanh-Hoa Desruelles**, Relations externes et communication, ADEA, [t.desruelles@afdb.org](mailto:t.desruelles@afdb.org),  
à Tunis (jusqu'au 9 novembre): tel. +216/ 7110 3432 (bureau), +216/ 21 69 11 46 (portable).  
à Dakar (à partir du 9 novembre): +221/ 77 621 95 30
- **Kate Conradt**, Directeur, média et communications, Save the Children, [kconradt@savechildren.org](mailto:kconradt@savechildren.org)  
à Washington D.C. (jusqu'au 8 novembre): tel. +1/ 202 640 6631 (bureau), +1/ 202 294 9700  
(portable)  
à Dakar (à partir du 8 novembre): +221/ 77 57 50 897
- **Caro Diagne Ndao**, Responsable de la Communication, Agence Nationale de la case des Tout-petits, Dakar Sénégal, tel. +221 77 645 81 01
- **Lawalley Cole**, Coordinateur, Groupe de travail de l'ADEA sur la communication pour l'éducation et le développement (GTCOMED), [l.cole@unesco.org](mailto:l.cole@unesco.org):  
à Cotonou (jusqu'au 8 novembre): +229/ 21 32 04 12/ 2132 03 53 (bureau); +229/ 95 29 51 55  
(portable).  
à Dakar (à partir du 8 novembre): +221/ 77 599 45 64

#### **Groupe de travail de l'ADEA sur le développement de la petite enfance (GTDPE)**

UNESCO BRENDA

12 avenue Léopold Sédar Senghor

B.P. 3311 Dakar, Sénégal

E-mail: [r.diawara@unesco.org](mailto:r.diawara@unesco.org); [pstansbery@savechildren.org](mailto:pstansbery@savechildren.org)